
Adresse des administrateurs du département du Gers qui s'indignent de l'attentat contre les représentants, lors de la séance du 1er messidor an II (19 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du département du Gers qui s'indignent de l'attentat contre les représentants, lors de la séance du 1er messidor an II (19 juin 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) p. 11;
https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_24830_t1_0011_0000_5

Fichier pdf généré le 30/03/2022

mée des Pyrénées-Orientales a remportés sur les lâches Espagnols: elle ajoute que la course précipitée de nos braves défenseurs vers Madrid annoncera aux despotes que nos armées rivalisent entre elles pour la gloire de transmettre à la postérité le nom de la première qui renversera les trônes des tyrans. Nous célébrions, dit-elle, l'anniversaire du triomphe de la Montagne sur les traîtres et les conspirateurs, lorsque nous avons reçu la nouvelle de ces brillans succès. Il semble que le génie de la liberté nous ait ménagé ces deux événemens pour donner un nouvel éclat à la fête que nous avions consacrée à nos législateurs.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*l'Isle-Jourdain, 13 prair. II*] (2).

« Chaqu'instant, Citoyens Législateurs vous donne des nouveaux droits a notre amour et a nos felicitations. Vôte mâle vigueur a imprimé son caractere a tout ce qui tient à la République, et nos troupes travaillent révolutionnairement les tyrans conjurés.

L'armée des Pyrénées orientales vient de prendre de vive force Couillouvre avec tous les forts qui la deffendent, et que la trahison avoit livrée l'année dernieres aux laches Espagnols. Ces hotes méprisables viennent d'essuyer une déroute complete pour prix de leurs perfidie. Ils nous ont laissé leurs armes, leur artillerie leurs munitions et leurs approvisionnements en tout genre pour laver les souillures que leur présence avoit faite au sol de la liberté. Que les nouveaux succès de nos armes, que la course précipitée de nos guerriers vers Madrid, annoncent aux despotes que nos armées rivalisent pour la gloire de transmettre a la postérité le nom de la première qui renversera un tyran de son trône. Que Pitt ne compte plus sur la Perfidie et les trahisons. Si son or corrupteur luy promet encore un Amiral, le patriotisme luy opposera les Geffroy par million.

Le même Esprit qui combat, Citoyens législateurs, nos ennemis aux frontieres, surveille avec une pareille energie les ennemis de l'Intérieur. En vain un monstre cherche-t-il d'attenter a la vie d'un de nos representans : le Destin de la France veille sur ses jours. Un serrurier montagnard arrache Collot d'herbois aux nouveaux coups de l'assassin et cet énergique patriote sera conservé à la démocratie.

C'est au milieu des plaisirs, Citoyens Représentans, ce fut le jour ou nous celebrions l'anniversaire du triomphe de la Montagne sur les traîtres et les conspirateurs que nous reçumes ces nouvelles. Il semble que le Genie de la Liberté nous eût menagé ces deux evenemens pour donner un nouvel éclat à la fête que nous avions consacré à nos législateurs.

Il seroit difficile de témoigner notre reconnaissance a ce brave Républicain, qu'en applaudissant a ce que vous venés de faire pour lui et en disant avec lui, vive la République et la Montagne ».

[3 signatures illisibles].

(1) P.V., XL, 4.

(2) C 309, pl. 1202, p. 5.

14

Les administrateurs du département du Gers expriment à la Convention nationale l'horreur dont ils ont été saisis à la nouvelle des dangers qu'avoit courus Robespierre et Collot d'Herbois.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[S. l. n. d.] (2).

« Citoyens Représentants

A un systeme d'avilissement et de corruption à donc succédé celui que votre courage et les succès de nos armées présentaient aux tyrans ligués contre nous comme le dernier des moyens que pouvait employer un désespoir nécessairement atroce! Ce moyen est celui de l'assassinat.

Robespierre et Collot d'Herbois, ces représentans si chers aux amis de l'indépendance de l'homme, aux amis des vertus par lesquelles il s'honore, Robespierre et Collot d'Herbois, nous l'avons appris en frémissant, mais sans en être étonnés, viennent d'échaper, par un prodige, aux poignards que dirigeait Pitt, que salariait une association de Brigands, association qui se pare du nom de Sénat en ne délibérant que le Crime.

Le Ciel, (Les tyrans seuls de la terre le nient avec leurs complices), le ciel nous appella à une existence que la Liberté seule agrandit. Il a dû protéger des jours signalés par les conceptions du génie, par l'ambition des grandes ames.

La Convention vient d'être auprès de Robespierre et de Collot d'Herbois l'interprete de la République entiere; c'est de l'Interêt qu'ils inspirent, c'est d'une douleur universelle que l'homme public doit apprendre ce qu'sont pour les français régénérés l'apôtre intrépide, le défenseur infatigable de nos droits.

Demeurés, Citoyens Représentants, demeurés inébranlables à vôtre poste. La terreur des tyrans cette terreur justifie vos principes; elle nous garantit, en vous, et le Courage et les talens que nous jugeons nécessaires aux Régénérateurs de l'espece humaine.

Que le Gouvernement Révolutionnaire continue de porter l'épouvante dans l'ame des ennemis de la Liberté et de L'égalité Sainte. Ils doivent être inexorables les Législateurs qui veulent qu'enfin la plus belle des Causes triomphe; elle doit être de fer la main qui s'ap-pesantit sur le crime ».

SAUVRAN (*Présid.*), DEMOI, CONSTANTIN, DRUILHET, CAHAUF.

15

Les citoyens composant la société populaire de la Charité-sur-Loire (3) annoncent qu'à la vive indignation que leur avoit inspiré l'odieux complot tramé contre les représentans du peu-

(1) P.V., XL, 4. *Mon.*, XXI, 17.

(2) C 308, pl. 1195, p. 1.

(3) Nièvre.